



DOSSIER DE PRESSE

Cette année, le festival Rock en Stock fait peau neuve !
Le chapiteau a laissé place à une grande scène, ouverte sur un amphithéâtre naturel.

Au programme de cette 21ème édition :
3 jours de festivités dont un vendredi gratuit (en partenariat avec le département du Pas de Calais et sur réservation, uniquement sur le site www.rockenstock.fr),
20 groupes, un village, des food trucks nombreux et variés, un grand camping, des animations, etc..

La programmation, toujours plus éclectique plaira pour sûr au plus grand nombre : rock, mais aussi folk, electro, rap, reggae, pop, rockabilly ...

Dans le village, entre les concerts, nos bénévoles vous proposeront de nombreuses animations: ventriglisse, quizz, etc...

PROGRAMMATION

VENDREDI 2 AOÛT

Ouverture du camping : 16H00

Ouverture du village et de la zone concert : 17H00

18H00 : PASTEL COAST

19H30 : BEAT ASSAILANT

21H15 : BROKEN BACK

23H00 : SYNAPSON DJ SET

SAMEDI 3 AOÛT

Ouverture du camping : 10H00

Ouverture du village : 10H30

Ouverture de la zone concert : 12H30

12H45 : PENNY WAS RIGHT

14H00 : POGO CAR CRASH CONTROL

15H15 : HUGO BARRIOL

16H30 : SOVIET SUPREM

18H15 : LTF (Les Tontons Flingueurs)

19H45 : BEAR'S DEN

21H30 : MOHA LA SQUALE

23H30 : CARAVANA SUN

DIMANCHE 4 AOÛT

Ouverture du camping : 10H00

Ouverture du village : 10H30

Ouverture de la zone concert : 12H30

12H45 : WILLE AND THE BANDITS

14H00 : NATTY JEAN

15H15 : THE SPUNYBOYS

16H30 : MNNQNS

18H15 : ZOLA

19H45 : JAHNERATION

21H30 : PETER DOHERTY AND THE PUTA MADRES

23H30 : JOSMAN

TARIFS

Sur notre site internet en prévente :
WWW.ROCKENSTOCK.FR

VENDREDI : GRATUIT SUR RÉSERVATION

VENDREDI + CAMPING : 5€

SAMEDI : 25€

SAMEDI + CAMPING : 30€

DIMANCHE : 25€

DIMANCHE + CAMPING : 30€

SAMEDI + DIMANCHE : 40€

SAMEDI + DIMANCHE + CAMPING : 50€

Sur place, le soir du concert :

SAMEDI : 30€

DIMANCHE : 30€

à noter: les pass deux jours et les billets camping ne seront pas vendus sur place.

Il ne sera pas possible d'entrer le vendredi soir sans billet.

POINTS DE VENTE

Billetterie ROCK EN STOCK en ligne :

WWW.ROCKENSTOCK.FR

ou

-Réseau FNAC / FRANCE BILLET Locations :

Carrefour - Géant - Magasins U - Intermarché -
www.fnac.com - www.carrefour.fr -
www.francebillet.com - 0 892 68 36 22 (0,34€/min).

-Réseau TICKETMASTER Locations :

Auchan, E.Leclerc, Le Furet du Nord, Cora, Cultura,
http:// www.ticketmaster.fr/ - 0 892 390 100
(0,34 €/min)

-Réseau DIGITICK Locations :

www.digitick.com - 0892 700 840 (0,34 €/min).

PRATIQUE

Horaires

VENDREDI

Le camping ouvrira à 16H00,
les portes du festival ouvriront à 17H00.
Début des concerts à 18H00.

SAMEDI

Le camping ouvrira à 10H00,
Le village ouvrira lui à 10H30.
La zone concert elle ouvrira à 12H30, 30 minutes avant le
premier concert.

DIMANCHE

Le camping ouvrira à 10H00,
Le village ouvrira lui à 10H30.
La zone concert elle ouvrira à 12H30, 30 minutes avant le
premier concert.

LUNDI

Les campeurs devront quitter les lieux avant 12H.

*LES CAMPEURS AYANT UN BILLET CAMPING 1J DEVRONT QUITTER
LES LIEUX AVANT 12H LE LENDEMAIN.*

CAMPING

Ouverture du camping le vendredi à 16H00, le samedi et le dimanche à 10H30.

Samedi et Dimanche matin, à partir de 10H30, un petit déjeuner sera proposé, café, jus, pain, viennoiseries..

Des douches seront à disposition des campeurs dans le village, à partir de 10H30 à l'ouverture du village, jusqu'à la fermeture du village.

Des toilettes seront à votre disposition dans le camping, ainsi qu'un point d'eau potable.

Les campeurs ayant un billet camping 1J devront quitter les lieux avant 12H le lendemain.

Lundi, les campeurs devront quitter les lieux avant 12H.

A noter : l'accès au camping sera réservé aux détenteurs de PASS 1J + CAMPING, ou 2J + CAMPING, seulement sur réservation, aucun billet camping ne sera vendu sur place.

Tout objet dangereux ne sera pas accepté sur le camping (objets métalliques, BBQ, ou autres appareils de cuisson, bouteilles en verre, ou métal, etc..).

FOOD-TRUCKS

Cette année, nous ouvrons nos portes aux foodtrucks !

Il y en aura pour tous les goûts :

BURGER/FRITES/CUISINE DU MONDE/VEGAN/SUCRÉ/SALÉ/ETC...

BUVETTES

Vous trouverez de nombreuses buvettes sur le site, gérées par nos équipes de courageux bénévoles, qui proposeront bières locales ou artisanales, vin, sodas, eau, café, etc...

Bien entendu : vos boissons seront servies dans nos gobelets réutilisables et consignés !

ENTRÉES

ZONE CONCERT

Contrôles aux entrées.

Les animaux ne sont pas autorisés dans l'enceinte du festival, pour leur sécurité, mais aussi celle des festivaliers.

Les petites bouteilles d'eau sans bouchons sont acceptées.

Les caméras, et appareils photos professionnels sont interdits sur le festival.

Tout objet dangereux ne sera pas accepté sur le festival, et le camping (objets métalliques, etc...)

ZONE CAMPING

Les bouteilles en verre, ou métal sont interdites.

Les BBQ, ou appareils de cuisson sont interdits.

PARKING

Parking libre et gratuit dans la zone industrielle aux alentours.

Merci de respecter les commerces.

ATTENTION !!

Non sécurisé, nous ne sommes pas responsable des vols, ou dégradations.

MOYENS PAIEMENT SUR PLACE

BILLETTERIE

CARTE BLEU - CASH

BANQUE

CARTE BLEU - CASH

MERCHANDISING

CASH

FOODTRUCKS

Selon les trucks, carte bleu, cash.

BAR

TICKETS BOISSONS DISPONIBLE À LA BANQUE.

STANDS

Selon les stands, carte bleu, cash, chèque.

GOBELETS RÉUTILISABLES CONSIGNÉS

Les boissons seront uniquement servies dans nos gobelets consignés.

Disponibles au merchandising, ou au bar.

TARIFS : 25cl : 1€

50cl : 2€

Verre à vin : 2€

TICKETS BOISSONS

Les tickets boissons seront à retirer à la banque du festival.

PERSONNES A MOBILITE REDUITE

Nous proposons aux personnes à mobilité réduite une plateforme adaptée pour profiter des concerts de la grande scène.

Des toilettes adaptés seront aussi à disposition.

Si besoin spécifique, n'hésitez pas à nous contacter.

COMMENT VENIR ?

NOTRE ADRESSE :

Boulevard du Valigot, 62630 Étaples

Depuis les entrées d'Etaples, le centre ville, à pied, à vélo ou en voiture, impossible de nous louper. L'itinéraire est fléché !

EN VOITURE

Sortie d'autoroute d'Etaples, première sortie au rond point direction Etaples, puis le festival se trouve à 5 minutes.

Tout sera fléché bien évidemment !

A PIED

L'itinéraire sera fléché, à partir des entrées d'Etaples, de la Gare, jusqu'au lieu du festival.

A VÉLO

Un parking vélo sera mis à disposition, mais non sécurisé, nous ne sommes pas responsable des vols, ou dégradations.

PASTEL COAST



Pastel coast pour une apnée aérienne; l'écho des vagues sur le sable du Nord. Dans la mouvance Dream Pop le Quintette surfe sur les lignes légères et lyriques, non sans rappeler l'Indie Pop d'outre Manche. Quentin Isidore et sa bande, dans un registre Franco- anglais, invite à prendre le temps: dans un sofa Lo-fi aux guitares réverbées.

BEAT ASSAILANT



« Vous avez aimé le rappeur ? Vous allez adorer le chanteur ! », voilà le genre de slogan avec lequel on pourrait aujourd'hui vanter le retour de Beat Assailant. Mais on le sait depuis son premier album (« Hard Twelve » en 2005, un vrai classique pour les fans de l'âge d'or du rap), il est précisément l'inverse d'un produit marketing. La preuve : il continue de prendre des risques vocaux et d'évoluer artistiquement. Depuis plusieurs années, il a ouvert sa voix, perfectionner son chant, et il fait désormais partie de ces rappeurs modernes aux styles

multiples (André 3000, Pharrell Williams, etc), aussi à l'aise pour entonner des mélodies que pour débiter des rimes en cascade.

Le natif d'Atlanta, qui vit désormais entre Paris et NYC, peaufine un disque qu'il considère déjà comme « le meilleur album que je n'ai jamais fait. », à sortir début 2019. Oser chanter* vraiment, pleinement, sans perdre l'intensité du rap, cela donne une énergie irrésistible à ses nouvelles inspirations. Prélude à ce prochain album, Beat Assailant sort d'abord le E.P.

« Only One », quatre titres qui annoncent les couleurs vives et flamboyantes de son nouveau son.

« Only One » est un futur hymne des dancefloors, avec ce petit côté électro french touch dans la production de 9 O'Clock, et un clip à voir absolument.

« The Spot » surfe sur des nappes de claviers effervescentes, une sorte d'explosion funk digital qui évoque Bernie Worrel autant que Dâm-Funk, produit par ALfred (qui n'est autre qu'Alex du duo de producteurs Synapson, que B.A. accompagne actuellement pendant leurs concerts, à l'Elysée Montmartre, Printemps de Bourges, etc). « Boss Chick » convie le jeune duo branché de Haute, entre basse filtrée jazz, couplets rap, et la voix d'Anna qui rejoint celle de B.A. pendant les refrains. Enfin, sur « Bad Boy », Beat Assailant entonne une mélodie R&B classieuse, d'une élégance minimale, produit par Art Of Shades. Le tout est finalisé, mixé et masterisé par le célèbre NK.F. (Orelsan, PNL, Damso, Angèle, etc), qui sublime les chants et les raps d'un Beat Assailant plus frais que jamais. Avant l'album en

février prochain, puis la tournée avec son nouveau band, ce nouvel E.P. sortira fin octobre.

BROKEN BACK



Ses premières démos ont été écouté et partagé des milliers de fois avant même que son nom ne commence à circuler au sein de l'industrie du disque.

Ses chansons dépassent aujourd'hui les **280 000 000 de streams cumulés**.

BROKEN BACK s'est forgé en 250 concerts une réputation de bête de scène qui lui a valu une nomination aux **Victoires de la Musique**. Son 1er album a été certifié **Disque d'Or**. Ses concerts aux 4 coins du monde (Stockholm à L.A en passant par Athènes et Tahiti) ont fait l'unanimité.

BROKEN BACK a assis son statut d'artiste incontournable de la nouvelle scène pop anglophone lors de deux concerts complets à **l'Olympia**.

Il est en train de terminer l'enregistrement de son nouvel album, dont il a donné la primeur en juin sur scène au public équatorien, colombien et brésilien.

Sa chanson **Wonders** en featuring avec Klingande est sortie le 14 septembre, elle cumule déjà 10 000 000 de streams et sera bientôt certifiée Single d'Or.

Le premier single de son 2ème album s'appelle Young Love est sorti le 18 janvier chez Sony Music. Il rythmera 2019 et rassemblera les jeunes et les moins jeunes autour d'une mélodie et d'une énergie imparable !

SYNAPSON



Aux sources de Synapson, il y a deux jeunes gens plantés aux presque deux bouts de France. A Paris, c'est Alex, pianiste fana de jazz, qui se rêve en habitué d'arrières-salles enfumées d'antan où de vieux matous improvisent à gogo les airs de Billie Holiday. Et au sud, voilà Paul, DJ d'une bande qui entre le garage et le skatepark jonglent avec les rimes d'Eminem et du Wu-Tang. Il faut alors des vacances pour que l'un forme avec l'autre un duo. C'était il y a longtemps et c'était déjà une fusion. *"Alex était le seul avec qui je pouvais parler pendant des heures de musique"*, dit Paul. *"Paul a tout de suite été comme un alter-ego"*, dit Alex. Ensemble, ces deux-là ne tardent pas à fondre leurs inspirations selon une mécanique toute naturelle. Dès que Paul rejoint Alex à Paris, ils se mettent ainsi à faire ronronner les machines, claviers, et boîtes à rythmes, pour accoucher des premières couleurs de Synapson. *"Un mélange d'ambiances"*, notent-ils, où le jazz et le rap se vernissent de mélodies soul et de bourdonnement house. Leur musique est celle de mille passions, une matière de cœur, qui finit par avoir le ton caméléon de ce que l'on écoute partout, le long d'une route fusante et dans la chaleur d'un club. Et qui dispose vite d'un curriculum vitae: après *Haute Couture*, un premier EP

paru en 2010, les Synapson sortent en 2015 le fameux *Convergence*. Un disque consacrant les liens unissant les vieux amis en déroulant une électro-pop limpide comme s'ils n'avaient jamais fait qu'un. *"C'est comme si d'un coup, on avait réussi chacun dans notre coin à faire parfaitement danser l'autre."* Une chose, encore: la voix. Parce qu'ils sont des amoureux de cette soul, où les mots donnent de la chair aux lignes de notes, les Synapson convoquent là une ribambelle d'artistes parmi lesquelles la délicate Anna Kova, incarnation d'*All in You*, titre de proue de ce deuxième album qui sera consacré disque de platine après s'être écoulé à 150 000 exemplaires.

En 2018, les amis de toujours s'apprêtent à publier leur deuxième album, *Super 8*. Comme cette vieille caméra qui fixe les souvenirs heureux, le disque éponyme est un carnet de treize morceaux déroulant ces infusions qui ont nourris la sève des deux producteurs. Des sons émotions, jusqu'aux paysages. *"Nous sommes à l'image de notre génération, nous sommes faits de tout"*, avancent les garçons. Que l'on écoute *All The Way Down*, où la voix rauque suintante d'envie de *L'Marshall* dessine les contours d'un cabaret funk d'un faubourg de Philadelphie, que l'on voltige sur les basses compressées de *Night Time*, là où le rappeur Beat Assaillant nous commande de vivre en canaille fière, que l'on vire vers *Ce que l'on veut*, déroutante balade où l'on aperçoit sous une nuit claire un "océan opale" depuis la longue vue du chanteur Tim Dup, joliment grisé en Christophe de la belle époque. Et puis il y a la course discoïsante d'*Hide Away*, à fond la caisse sur *highway* californienne, ou bien encore la country gorgée de bourbon de *Sex You Up*. Une déambulation rêvée ponctuée par *Shoot Again*, conte codéiné des seuls Synapson, qui tanguent pareil à la fin de l'été et susurre à l'oreille qu'il faut que tout recommence encore. Comme à l'accoutumée, mes Synapson pont construit *Super 8* à la manière de véritables orfèvres, contournant chaque petit point de leurs compositions en se fiant d'abord à leur instinct. Ils sourient: *"Nous sommes autodidactes. On ne sait jamais ce que l'on va faire après. On avance, c'est tout."* Ces dernières saisons, les Synapson ont fait plusieurs fois le tour du monde pour porter leur musique. Plus de 200 concerts en un an, dont une grande partie jouée en live, et des dates clés, du Printemps de Bourges aux Vieilles Charrues et Solidays, jusqu'à ce Zénith de Paris complet pour l'occasion. Avec la sortie de *Super 8*, les Synapson préparent aujourd'hui un nouveau live qu'ils présenteront bientôt au public.

PENNY WAS RIGHT



Mêlant l'énergie du punk-rock avec l'univers geek et skate, Penny was Right reprend le flambeau du genre à Paris.

Formé en 2013 par la chanteuse Dalia, le groupe réalise rapidement un premier EP et enchaîne les concerts en France. S'en suit un deuxième EP "We Were Kids" en 2015 et un album "Dumb & Wild" en 2018.

Le groupe séduit le public avec ses riffs énergiques et ses mélodies dans la même veine que Blink 182, Useless ID ou encore Rise Against !

Les Penny was right sont les lauréats de notre tremplin 2019 !

POGO CAR CRASH CONTROL



« POGO CAR CRASH CONTROL, c'est une grosse énergie gerbée sur un micro. Les 4 musiciens, originaires de Seine-et-Marne et âgés d'une vingtaine d'années, imposent des textes en français, acérés et sans concession, traitant de l'égoïsme et plus largement de tout ce qui nous dérange.

L'énergie sur scène est elle aussi époustouflante, avec des riffs indomptables et des larsens sauvages fracassés en plein visage.

Au bord de l'agonie à chaque fin de concert, « P3C » nous balance un rock garage enragé et convulsif dans la veine de Nirvana, Rage Against The Machine et Mudhoney.

Avec déjà de nombreux concerts à son actif, dont un passage très remarqué à Rock en Seine cet été, le groupe a sorti son premier EP chez **Panenka Music** le 4 novembre. »

Avec son nouvel album, le groupe est prêt à défoncer un quelconque plafond de verre. Composé rapidement entre deux tournées et enregistré avec soin au studio Black Box, « Déprime Hostile » est un condensé du meilleur de Pogo. De morceaux ultra saturés et puissants, pas loin d'une énergie hardcore (« Hypothèse Mort », « Déprime Hostile ») en condensés rock efficaces (« rancunier »), ce nouvel album s'offre aussi le luxe pour la première fois de dévergondner la pop avec deux morceaux aux tempos ralentis (« Balade grunge » et « Je perds mon temps »). C'est finalement l'ombre lointaine de Nirvana qui plane sur cette collection de titres et son envie de faire des morceaux mélodiques avec le plus de saturation et d'énergie possible.

Grunge is not dead.

HUGO BARRIOL



En 2017, on découvrait le folk d'un jeune homme dont la première scène avait été le métro parisien. Refusant de jouer le jeu des télé-réalités, témoignant d'influences musicales rares pour qui veut faire de la musique populaire, Hugo Barriol s'impose avec *Yellow* comme l'un des talents les plus inattendus de la scène française. C'est à Saint-Etienne, auprès d'un père musicien et amateur de rock'n'roll, que le petit Hugo fait ses débuts de batteur. Le groupe paternel répétant dans la cave des grands-parents, rien de plus facile que « *d'attraper une paire de baguette et de taper sur les toms* ». Jouer est instinctif, sans ambition autre que de savourer les tonalités en huis clos, seul. Une configuration qui change à son arrivée à Lyon, après le bac. Il devient batteur dans un groupe de rock francophone, et, après un duo monté sur la Riviera anglaise le temps d'un hiver glacial, décide de s'attaquer à la guitare en devenant parisien. « *Ca m'a pris du temps pour oser me raconter, parler de choses intimes dans mes chansons, de m'exprimer grâce à la musique, et de maîtriser l'anglais* ». Féru de Jack Johnson, de Bon Iver, de Patrick Watson, de Coldplay ou encore des Lumineers, la langue de Shakespeare s'impose naturellement. Inspiré par les grands espaces existentiels d'*Into the Wild* (et par la guitare acoustique d'Eddie Veder, qui en a signé la bande originale !), Hugo décide de tenter l'aventure en Australie avec son meilleur ami. Il y restera plusieurs saisons, et, ne trouvant pas de travail sur place, fait ses débuts dans le métro à Sydney. Sans micro, sans ampli, ses propres compositions en bandoulière : un challenge quotidien formateur. A son retour dans la capitale française, il veut continuer à expérimenter ce format. Au début, il hésite à s'investir à plein temps et n'y joue que quelques heures par semaine. Mais en voyant, du restaurant où il est serveur, Benjamin Clementine s'entraîner sur son piano la fenêtre en face, il postule auprès de la RATP. Durant 18 mois, 5 heures par jour et 5 jours par semaine, il est dans les couloirs du métro. Dans la lignée des troubadours américains d'après-guerre, il chante sans relâche. Un producteur le repère, lui fait enregistrer son premier EP. Un jour, la directrice artistique du label Naïve s'arrête devant lui. En février 2017, il signe son premier contrat. Un conte de fées ? Oui, mais ce n'est que le début. Après avoir assuré les premières parties de la tournée d'Alain Chamfort, face à un public qui n'est pas le sien mais à chaque fois séduit, Hugo s'est remis au travail. Le voilà parti à Londres enregistrer avec Ian Grimble (Daughter, Mumford & Sons, Bear's Den) : « *panique intense* » pour le jeune musicien, mais l'entente est immédiate. Au Church's Studio, entre les hauts murs d'une église où la messe a toujours lieu le dimanche, *Yellow* voit le jour, chanson après chanson. De « *Million Years* », né d'une escapade dans la nature, à « *Always* », inspiré par le décès d'une amie voyageuse, et la fragilité de l'existence, en passant par « *Oh My* », trépidante ouverture évoquant la toxicité des mauvaises rencontres, les 12 morceaux se suivent dans une belle cohérence, cultivant le jardin folk et volontiers acoustique d'Hugo, qui souhaitait apporter « *de la lumière, de la couleur, de la chaleur* » à sa mélancolie. Le but est de livrer son vécu avec sincérité, mais sans perdre le potentiel fédérateur et vivace des rythmiques. Telle la photographie argentique dont il admire le grain quasi palpable, les chansons d'Hugo Barriol nous transportent dans un univers proche du nôtre mais intemporel, d'un continent à un autre, du pavé parisien au sable californien. Très visuelles, elles répondent à l'exigence musicale des films de Terrence Malick ou de Damien Chazelle, où la contemplation prend toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, reflétant nos propres sentiments. Des sous-sols du métro aux mélodies célestes, il n'y a qu'un pas. Muni de sa guitare sèche et de ses textes à fleur de peau, Hugo Barriol le franchit aujourd'hui avec un talent qui laisse présager le meilleur.

SOVIET SUPREM



Oyez camarades !

Plus de vingt ans après la chute du mur, le Soviet Suprem renait de ses cendres.

Et c'est à Paris qu'il a décidé de s'établir. Alors que la capitale ne jure plus que par l'ouest, biberonnant sa jeunesse à la culture « yankee », deux musiciens parisiens ont décidé de prendre la tangente et de partir à la conquête de l'est pour vivre leur « balkanican dream ».

Le soviet (Toma Feterman (La Caravane Passe) alias John Lénine et R.Wan (Java) alias Sylvester Staline) s'apprête à libérer la fête, à envahir le dance floor et à sabrer la vodka à coup d'faucille ! Tout est prêt pour le putsch, on a noyé le ragga dans l'rom, on a rappé le choux du hip hop et on va envoyer tous les tartuffes du groove au goulag !

Rejoins nous camarade, l'internationale branquignole et libertaire des « Beastie boys des Balkans » va réveiller le genre humain.

LTF (LES TONTONS FLINGUEURS)



LTF, pour **Les Tontons Flingueurs**, est un collectif de rap qui regroupe des artistes de différentes villes, essentiellement issu du Nord-Est de Paris et sa proche banlieue, plus précisément la Seine-Saint-Denis avec Les Lilas notamment.

Il est composé de neufs membres : B-Biface, Derka, Lasco, Lpee, Lucci, M le Maudit, Moken, So'Clock, S-Cap

Ils ont à leur actif deux projets, nommé *Le Démon à 9 Queues*, sorti début 2015, et sa suite *Le Démon à 9 Queues II*, sorti en juin 2016.

Après un quatre titres sorti en mai 2017 regroupant des morceaux de 2014 pour patienter, un nouveau projet est actuellement en cours de préparation.

On trouve également chez LTF une autre entité nommée Atl4s composé de quatre membres : Lasco, Lucci, So'Clock et S-Cap. Le rappeur Lesramen est un ancien membre. Il a quitté LTF en mai 2018, ce départ ayant été rendu public par un morceau de B-Biface nommé "L.A.R.M.E.S.", un anagramme de "L.E.S.R.A.M."

BEAR'S DEN



Bear's Den fait la plus belle musique au monde sur laquelle chanter en cœur. Un savoureux mélange de mélancolie et d'extravagance. De l'Americana en provenance du Royaume-Uni. Entre Sufjan Stevens, The National et Fleetwood Mac.

Les barbus londoniens Andrew Davie et Kevin Jones ont parcouru un long chemin avec leur indie folk réconfortante. En Belgique aussi. Des petits clubs et leurs premières prestations en festival jusqu'à une AB puis un Lotto Arena tous deux archi-combles.

Sans oublier leur mémorable reprise du titre 'Heaven' de Bryan Adams lors de Music for Life.

Leur premier passage à Rock Werchter en 2016 a fait forte impression.

Depuis lors, ils ont ajouté une jolie série de titres et un nouvel album 'So That You Might Hear Me'.

Vivement recommandé !

MOHA LA SQUALE



ATTENTION PHÉNOMÈNE !

Depuis le début de l'année 2018, tous les dimanches, un nom faisait de plus en plus de bruit chez les auditeurs de rap. [Moha La Squala](#) publiait chaque week-end sur sa page Facebook un clip d'un nouveau morceau. Et chaque semaine, l'engouement était un peu plus grand (+ de 80 millions vues)

S'en suit une tournée sold out en France, passant par l'Olympia de Paris le 17 octobre dernier.

Moha crève l'écran avec ses expressions habitées et son charisme hors du commun. Un rap d'une sincérité totale, où il dévoile sa vie de façon brute, sans maquillage et sans artifice. Moha vient de la rue et rappe la rue et ses dangers, la rue qu'il connaît, la rue qu'il a arpentée depuis sa plus tendre enfance.

Premier album "Bendero" sorti le 25 mai 2018 - et déjà disque d'or
!!

CARAVANA SUN



De la conception à l'élévation de Caravãna Sun, il s'est passé neuf ans d'un long voyage qui les a conduits à donner plus de cinq-cents concerts dans le monde entier. De retour chez eux, en Australie, les membres du groupe ont confectionné leur troisième album à ce jour, «Guerilla Club». que les médias Rolling Stone et Rhythms Magazine ont accueilli avec les honneurs.

Un savant mélange stylistique, explosif sur scène!

Après une première partie de tournée chez eux, en Australie, Caravana Sun a prévu de traverser l'Europe avec leur rock ensoleillé et festif !

WILLE AND THE BANDITS



★

Considéré comme l'équivalent du John Butler Trio européen, les anglais de Wille & The Bandits viendront nous présenter leur nouvel album live "LIVING FREE", suite logique de leur dernier album studio "STEAL". Leur musique est un mélange de folk, rock, blues roots. Ils ont été révélés au grand public en ouverture de STATUS QUO et de DEEP PURPLE, et fort de cette notoriété acquise, ajoutée à leur talent et à leur soif de live, ce groupe très énergique et atypique tient désormais le haut de l'affiche sur leurs tournées

NATTY JEAN



Présenté comme le renouveau du reggae africain, Natty Jean nous vient tout droit du Sénégal où il a fait ses premières armes sur les scènes hip-hop dakaroises et les productions locales. Mais vite lassé d'un univers hip-hop qui ne lui correspondait plus, Natty Jean trouve un nouveau souffle dans le reggae. Il puise dans le son jamaïcain, et particulièrement dans celui de la jeune garde de Kingston (Sizzla, Jah Mason, Jah Cure...) qui lui donne envie de prendre une nouvelle direction musicale. Il explore dès lors de nouveaux horizons mêlant le rap aux influences africaines, jamaïcaines et américaines.

En 2011 Natty fait une rencontre décisive, celle des français de Danakil de passage à Bamako pour l'enregistrement de leur dernier album. Le crew repère immédiatement le jeune sénégalais, l'invite à poser sa voix sur 2 titres du nouvel opus du groupe et décide enfin de l'embarquer sur la tournée « Echos du temps » au printemps 2011. Natty Jean, protégé des Danakil, fait aujourd'hui partie du groupe qui a d'ailleurs produit son album sur le label Baco Records. Natty se produit avec les Danakil sur scène, l'occasion pour lui de se faire connaître du public français.

Suite logique, en mars 2012, Santa Yalla ('Merci Mon Dieu') sort dans les bacs en France et Natty Jean fait ses premiers concerts en son nom. Dès avril 2012 il se voit accompagné de Manjul et du Humble Ark Band qui deviennent ses musiciens officiels. Une réunion prometteuse et efficace qui conduit Natty sur les les scènes des plus grands festivals de reggae et musique world en France tels que Musiques Métisses ou le Reggae Sun Ska Festival, laissant partout où il passe chaleur et générosité qui lui valent un franc succès.

THE SPUNYBOYS



Formé en 2006, dans le Nord de la France, par les frères Rémi (Chant/Contrebasse) et Guillaume (Batterie), le trio connaîtra sa formation définitive en 2011 avec l'arrivée d'Eddie (Guitare).

L'association du concept d'héritage au terme rockabilly, évoquée sur leur album "Rockabilly Legacy", annonce la couleur.

Le rockabilly s'inscrivant lui-même dans un héritage alliant la culture hillbilly et la musique afro-américaine des années 50 (rhythm'n'blues, boogie...), le trio français perpétue la tradition américaine, naviguant le long du Mississippi, sans oublier les irréductibles gardiens de la flamme anglais. Les compositions des Spunyboys sont donc entrecoupées de reprises sur scène qui retracent ce parcours :

[Johnny Horton ; Carl Perkins ; Ronnie Dawson ; Little Richard ; Larry Williams... et la relève : Cliff Richard ; Crazy Cavan ; Flyin Saucers].

800 concerts au compteur en 2017, dont 300 à l'étranger [Scandinavie ; Benelux ; UK ; Espagne ; Allemagne & Las Vegas ; Japon en 2017], le groupe est à découvrir sur scène. Leur passion est contagieuse et l'énergie communicative.

Ils réalisent leur rêve en partageant l'affiche avec leurs idoles des années 50 à 90, foulant les planches de leurs festivals préférés [Hemsby ; Screamin ; WCIT ; Viva Las Vegas].

Les Spunyboys revendiquent et célèbrent leurs influences en utilisant le terme "legacy" tout en étant bien décidés à partager cette culture et cette passion.

MMNQNS



Si par hasard l'envie vous prenait de taper "groupe de rock français 2018" sur Google, peut-être remarqueriez-vous que MMNQNS arrivent en première position. Ca n'a l'air de rien dit comme ça, mais ce top ranking vient couronner un début de carrière pétaradante qui a vu passer les Rouennais par la case surprise (le formidable single Straight to my bones) puis par celle de la révélation (Prix Société Ricard Live Music 2018 et une deuxième EP Advertisement en 2018). En 2019, le groupe repasse par la case départ pour son premier album. Et pioche la carte chance.

Si comme les Inrocks l'ont précisé "MMNQNS" est le groupe français qui a donné envie d'écouter du rock en 2018", c'est sûrement parce que les Rouennais n'ont, en fait, jamais cherché à en faire. C'est ce gros doigt au complexe franco-français qui les a propulsés, en ferry boat, sur le label anglais FatCat où l'on a vu passer aussi bien Animal Collective que The Growlers ou Panda Bear. Intègre mais pas intégriste, libéré mais pas en roue libre, ces "rockeurs à la recherche d'autre chose" livrent un album moins évident qu'on aurait pu le craindre de la part d'un groupe français. Il y est question de mâchoire éclatée sur une pissotière (Urinais), d'écriture automatique pour sortir des automatismes, de ballades intimistes (Stagnant Pools) et de références aux apparences instagramées - le hashtag #BodyPositive a inspiré le nom de l'album et sa pochette de gueule cassée. Par pragmatisme, les quatre garçons ont aussi eu la gentillesse de placer l'une des meilleures chansons de l'album sur la piste 2. Ca s'appelle Not what you thought you knew et l'objectif, on l'aura bien compris, n'est pas de conquérir la France mais plutôt de "remettre les pendules à leur place" comme disait Johnny, sur la véritable identité des MMNQNS : des punks mélodistes, encore et toujours à la recherche du désaccord parfait.

JAHNERATION



Jahneration est un groupe de Reggae/Hip-Hop formé en 2009 en banlieue Parisienne. Anciennement composé de 8 musiciens, la formation s'est réduite en 2013 aux deux chanteurs (Théo et Ogach) accompagnés sur scène par un nouveau backing band ou divers sound systems.

En 2011 sort le titre en duo avec Naâman "Me nah fed up" qui marque un réel tournant dans le projet, supporté par un public grandissant sur les réseaux sociaux. Un premier EP auto-produit "The Foreword" sort deux ans plus tard, confirmant un public déjà fidèle.

Mais les deux chanteurs choisissent de poursuivre leurs études, tout en gardant l'idée de continuer cette aventure.

Fin 2015, ils intègrent le catalogue du label Parisien "Ovastand" qui leur offre une tournée de 60 dates à travers la France et l'Inde.

Ils sortent leur premier album "Jahneration" en Novembre 2016 qui sera élu "Meilleur album French Touch 2016" et "Révélation de l'année 2016" aux Victoire du Reggae.

Jahneration poursuit sa tournée et aura cumulé 100 concerts dans l'année. Ils s'attaqueront à la mythique salle du Trianon en mars 2018.

Le duo propose ainsi un univers musical rythmé et efficace aux mélodies accrocheuses. Un live explosif, des paroles vives et remplies d'espoir sur des rythmes aussi bien reggae que hip-hop sont les ingrédients principaux de ce cocktail musical parisien.

ZOLA



L1, L2, R1, R2, haut, bas, gauche, droite. En un rien de temps, Zola, 19 ans au compteur, a trouvé les codes du succès. Depuis fin 2016, le natif d'Evry n'a pas décéléré : une grosse douzaine de clips balancée, une cinquantaine de millions de vues enregistrée. Le phénomène est réel, aussi bruyant que le pot d'une bécane en ligne droite, et personne ne passe à côté. En 2019, pour sortir son premier album dans les meilleures conditions possibles, Zola et Truth Records, sa structure, se sont associés à AWA, label fondé par l'éminent hitmaker Kore. Autant dire qu'il y en a sous le capot.

PETER DOHERTY AND THE PUTA MADRES



'Peter Doherty & The Puta Madres' a été enregistré l'été dernier en quatre jours, dans une maison familiale surplombant un village de pêcheurs, à Etretat, en Normandie, et mixé aux studios Urchin dans l'est de Londres, avec le concours de l'ingénieur du son Dan Cox (Laura Marling, Thurston Moore, Florence & The Machine) et à la production, Jai Stanley (ami de longue date et manager). Toutes les chansons de l'album ont été testées sur la route, au cours de concerts donnés depuis un an et demi dans toute l'Europe, en festival et en salle.

Parmi ces titres, l'interrogatif 'All At Sea,' le brut 'Punk Buck Bonafide,' le joyeux et ludique 'Shoreleave,' l'hymne enjoué à la libération 'Paradise Is Under Your Nose,' 'Someone Else To Be', la réécriture par Peter du 'Ride Into The Sun' du Velvet Underground et du 'Don't Look Back In Anger' d'Oasis, 'Traveling Tinker' un hommage à l'ami défunt de Peter Alan Wass, ou encore 'Who's Been Having You Over' avec du dialogue emprunté au film de 1948 adapté du roman de Graham Greene 'Rocher de Brighton' et ce qui ressemble fort à une allusion insolente à la notoriété de Doherty, "You're so Rock & Roll."

Peter Doherty a sorti trois albums avec The Libertines ('Up The Bracket' (2002), 'The Libertines' (2004) et 'Anthems For Doomed Youth' (2015), trois avec Babyshambles 'Down In Albion' (2005), 'Shotter's Nation' (2007) et 'Sequel To The Prequel' (2013) ainsi que deux albums solo 'Grace/Wastelands' (2009) et 'Hamburg Demonstrations' (2017).

Peter Doherty & The Puta Madres sont : Peter Doherty (voix/guitare), Miggles (basse), Miki Beavis (violon), Katia DeVidas (Piano/claviers), Jack Jones (guitare) et Rafa (batterie).

JOSMAN



Adoubé par Orelsan lors de son passage dans l'émission MasterClasse sur France 4 en 2014 et plus jeune MC à remporter la compétition End of The Weak, Josman est-il le meilleur espoir du rap français ? Autant à l'aise lorsqu'il s'agit de soigner ses mélodies et ses placements de voix sur des beats planants que de tout défoncer en kickant à l'ancienne, celui qui a su encaisser l'échec, maintenant, veut encaisser des chèques. Et c'est bien parti ! Après plusieurs mixtapes efficaces et remarquées, le jeune rookie du rap français dévoile son dernier album «J.O.\$» qui confirme son ascension dans ce foutu rap game. Accompagné de Easy Dew à la prod et Marius Gonzales pour les clips, le trio est une réelle marque de fabrique musicale et visuelle qui survole le rrain-te.

NOS PARTENAIRES

